



## Les éléments de récit de voyage dans la bande dessinée *Chroniques Birmanes* par Guy Delisle

Alminia Tajri✉ Novi Kurniawati✉ Ahmad Yulianto✉ Sunahrowi✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,  
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

### Info d'article

*Histoire de l'Article :*

Reçu février 2023

Accepté avril 2023

Publié mai 2023

*Keywords :*

*Bande dessinée; Chroniques Birmanes; Guy Delisle; Récit de voyage; Carl Thompson.*

### Abstract

Literature is a representation of what happens in people's lives. For example, the comic *Chroniques Birmanes* which tells the daily life of the writer during his trip to Myanmar. The storyline focuses on depicting the facts that happened there, but the writer always includes his subjectivity about the country under the rule of a dictator. The subjectivity of the writer has a big influence in giving the impression to the readers to feel the experience, because travel writing is a fiction from factual representation. This study uses a qualitative approach that focuses on exposing elements of travel writing according to Carl Thompson's concept in Guy Delisle's *Chroniques Birmanes* comic. The data analysis method used descriptive analytical methods and literature study techniques to collect data. The results of the study show that travel writing does not only contain reports about the facts of a region (reporting the world elements) but also records encounters between oneself and others (representing the others elements). This meeting has a big impact on the process of "othering" which dominates the plot of comic depiction. In fact, the writer presents how his self-affirmation (revealing the self elements) during the journey by legitimizing his cultural superiority.

### Extrait

La littérature est une représentation de ce qui se passé dans la vie des communautés. Par exemple, la bande dessinée *Chroniques Birmanes* qui raconte la vie quotidienne de l'auteur lors de son voyage au Myanmar. Le scénario se concentre sur la description des faits qui se sont produits là-bas, mais l'écrivain inclut toujours sa subjectivité sur le pays sous le règne d'un dictateur. La subjectivité de l'écrivain a une grande influence en donnant l'impression aux lecteurs de pouvoir ressentir ses expériences, car le récit de voyage est une fiction de représentation factuelle. Cette recherche utilise une approche qualitative qui s'attache à expliquer des éléments de la littérature de voyage selon le concept de Carl Thompson dans la bande dessinée *Chroniques Birmanes* de Guy Delisle. La méthode d'analyse des données utilise des méthodes analytiques descriptives et des techniques d'étude de la littérature pour collecter les données. Les résultats de l'étude montrent que le récit de voyage ne contient que des rapports sur les faits d'une région (les éléments de rapportage du monde), mais enregistre également une rencontre entre soi et les autres (les éléments de représentation des autres). Cette rencontre a un impact majeur sur le processus « othering » qui domine le flux de la représentation dans la bande dessinée *Chroniques Birmanes*. De plus, l'écrivain présente comment son affirmation de soi (les éléments de révélation de soi) pendant le voyage en légitimant sa supériorité culturelle.

© 2023 Universitas Negeri Semarang

✉ Adresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang  
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

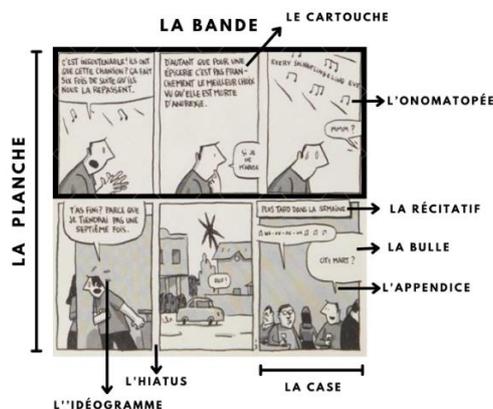
ISSN 2252-6730

## INTRODUCTION

La littérature est souvent utilisée comme un moyen d'exprimer toutes sortes d'aspects de la vie humaine, car les œuvres littéraires sont une représentation de ce qui s'est passé ou est en train de se faire et même des choses qui se réaliseront à l'avenir dans la vie des communautés (Tantawi cité par Sundari, 2022). En général, Les œuvres littéraires sont divisées en trois genres, à savoir la poésie, la prose et le drame (Hermawan, 2019, p. 12). La prose est divisée en fiction et non-fiction. La fiction en prose comprend des contes de fées, des nouvelles, des romans et des bandes dessinées. La bande dessinée est une combinaison de formes d'images avec des styles de narration et un approfondissement des personnages comme un roman. Elle est équipée d'illustrations intéressantes et des explications sur le contenu d'une histoire, ce qui permet aux lecteurs de comprendre plus facilement le scénario de chaque segment. Le caractère unique de cette combinaison fait la bande dessinée comme une partie de la littérature illustrée, parce que la présentation de tous les textes est une combinaison d'images « symboles visuels » et de mots « symboles verbaux » qui permet aux lecteurs de comprendre plus facilement leur signification (Arsita & Aji, 2020).

Les bandes dessinées ont également d'autres éléments de soutien qui les distinguent des autres œuvres littéraires. Cela fait que les bandes dessinées nécessitent des techniques d'analyse avec une compréhension plus large que les techniques habituellement utilisées. Les composants de construction de la bande dessinée doivent être explorés plus en détail car ils peuvent aider à compléter le scénario ou avoir d'autres significations implicites. Ces composants ne se concentrent pas seulement sur des histoires ou des récits, mais également sur des formes et des images intéressantes (Aini & Nuryatin, 2019). Le premier composant est la planche, est une page entière de la bande dessinée, elle est composée de plusieurs bandes de cases ou vignettes. La case ou encore appelée vignette, est une image de bande dessinée délimitée par un cadre (Mataram & Adi, n.d., p. 42).

Généralement, entre la case, il y a un espace blanc appelé Hiatus. L'Hiatus sert de séparateur entre les cases et joue un rôle dans le rythme (écoulement du temps) et la compréhension de l'histoire. De plus, la case est une forme d'expression profonde qui a une relation étroite avec les illustrations formée en bande et les symboles présentés (Mataram & Adi, n.d., p. 43). La bande « strip » est un exemple de succession horizontale de plusieurs images. Généralement, une bande se compose d'environ une à six images. Le composant suivant, la séquence, qui se compose de plusieurs cases ou planches, avec l'unité de temps et d'action. Ensuite, la bulle ou le phylactère est une forme variable dans une vignette, contient les paroles ou les pensées des personnages reproduites au style direct. La bulle est également l'un des principaux composants qui font la structure de la bande dessinée, parce que son emplacement montre la chronologie dans les bandes dessinées (Soufyane et al., 2020). La forme de la bulle varie beaucoup selon sa fonction (peut être utilisée comme espace de dialogue, de monologue ou de narration) dans la bande dessinée et les goûts de l'auteur (Mataram & Adi, n.d., p. 40).



*L'image 1 : Les composants de bande dessinée*

Le premier, l'appendice, qui permet d'identifier le locuteur. Il prend la forme d'une flèche (triangle ou ligne) pour les paroles et de petits ronds pour les pensées. Le deuxième, le cartouche est

un encadré rectangulaire contenant des éléments narratifs et descriptifs assumés par le narrateur, appelés également commentaires (Soufyane et al., 2020). Le troisième est récitatif, une courte phrase donnant des informations plus détaillées aux lecteurs qui permettent la compréhension du texte, comme « Pendant ce temps » ou « Le lendemain matin ». Le quatrième, l'onomatopée est un mot qui imite un son. Les onomatopées constituent le bruitage de la bande dessinée, comme le son de fond qui apparaît parfois dans les films. Ensuite, le dernier aspect est l'idéogramme, un symbole, icône ou petit dessin exprimant une pensée, une idée ou un sentiment (Soufyane et al., 2020).

Dans cette recherche, la chercheuse utilise *Chroniques Birmanes* par Guy Delisle comme l'objet matériel. *Chroniques Birmanes* est une bande dessinée canadienne de 2007 écrite et illustrée par Guy Delisle. Cette bande dessinée est incluse dans la catégorie *comic-books*, car la série d'histoires se compose de plusieurs sous-titres (Widiantoro et al., 2018). Guy Delisle est un écrivain québécois surtout connu pour ses bandes dessinées autobiographiques qui relatent ses voyages à travers le monde, notamment *Pyongyang*, *Chroniques Birmanes*, *Chroniques de Jérusalem* et *Le Guide du mauvais père* (Kocak & Delisle, 2014). *Chroniques Birmanes* ont été traduites en plusieurs langues, anglais, espagnol et birman.

*Chroniques Birmanes* raconte la quotidienne de l'auteur lors de son voyage dans un pays d'Asie du Sud-Est, Myanmar, officiellement reconnu par les Nations Unies. Ce pays est aussi souvent appelé Birmanie par les pays qui ne reconnaissent pas la junte militaire qui le contrôle. L'auteur est allé accompagner sa femme, Nadège, administratrice de Médecins Sans Frontières (MSF) qui y servait avec son petit bébé, Louis. Ce voyage raconte ses expériences avec simplicité, humour tout en présentant l'ambiance, la culture, la tradition, la réalité politique, sanitaire et sociale.

Birmanie ou Myanmar est sous la cruauté du dictateur, où son ancienne dirigeante, Aung San Suu Kyi, est détenue chez elle « résidence surveillée » depuis 13 ans pour avoir dépensé près de la moitié du budget militaire et gouvernemental. Pendant ce temps, il n'y a pas d'assurance maladie publique, donc beaucoup sont infectés par diverses maladies graves, en particulier le paludisme. S'il n'est pas traité rapidement, il peut entraîner des complications telles qu'une insuffisance rénale, des convulsions, des troubles mentaux, une perte de conscience « coma », et entraîner souvent la mort.

Toute la narration et les images de cette bande dessinée se concentrent sur la description des faits qui s'y sont déroulés, mais il y a toujours la subjectivité que l'auteur ajoute, comme les sentiments, l'idéologie ou même les opinions sur ce pays dominé par la junte militaire. Cela fait que la bande dessinée *Chroniques Birmanes* ne sont pas écrites vraiment objectivement. On le voit quand l'auteur exprime ce qu'il a ressenti lorsqu'il a trouvé très étrange de voir que ce que le régime craignait le plus, ce n'est pas la population mais le régime lui-même. Il a également parlé des difficultés d'être un expatrié vivant là-bas. L'étendue de l'influence militaire montre la supériorité de la culture birmane et provoque de nombreux cas de minorités, comme : 1) Les certaines zones ethniques sont fermées aux ressortissants étrangers afin que l'armée puisse procéder à « une purge », 2) Les permis de voyage refusés, 3) L'interdiction des chauffeurs expatriés, ou encore 4) La privation de droits par les autorités contre les organismes d'aide étrangers.

Ces éléments sont conformes au concept de récit de voyage de Carl Thompson, qui est souvent utilisée pour examiner diverses notes de voyage en examinant la description objective et la subjectivité de l'auteur. Le récit de voyage est l'ensemble des notes qui enregistrent les rencontres entre soi « *self* » et les autres « *others* » et les négociations sur les différences ou les similitudes qui les entourent. Carl Thompson (2011) soutient que le récit de voyage ne concerne pas seulement les publications de voyage qui sont décrites, mais a une signification plus large, à savoir d'autres formes de documents liés au voyage ou à la culture (Kurniawati & Atikurrahman, 2021, p. 73). Dans le récit de voyage, Carl Thompson (2011) propose plusieurs éléments pour identifier « l'écriture de voyage » comme un genre d'écriture. Le premier élément est d'apporter une nouvelle / une image sur le monde entier, cela inclut la condition d'un lieu inconnu (unfamiliar), les personnes rencontrées et la présentation de l'information au grand public comme indiqué dans la littérature de voyage (Thompson, 2011). La représentation entre le monde réel et ce qui est illustré dans le récit de voyage subit un effet de distorsion ou une transition de « l'expérience de voyage » au « texte de voyage » (Ekasiswanto, 2017). À travers ce « texte de voyage », l'auteur décrit les éléments de rapportage du monde selon ses expériences, opinions et impressions subjectives. Cette description subjective fait du récit de voyage considéré comme « l'écriture de la vie ». Ceci est cohérent avec les éléments de révélation de soi qui contiennent des déclarations sous la forme de valeurs autoproclamées sur ce qui s'est passé pendant le voyage. Ensuite, le dernier élément est les éléments de la représentation de l'autre. Le terme « autre » est souvent utilisé récemment dans les études d'écriture de voyage. Plus précisément, ce terme signifie sous forme

d'identification des différences entre la culture de l'écrivain et la culture de la région qu'il a visitée. Cela pousse les voyageurs à faire une dichotomie sur la différence entre leur propre culture (soi/supérieur) et la culture qu'ils visitent (autre/inférieure) (Thompson, 2011, p. 132).

Conformément à l'explication ci-dessus, la recherche intitulée « *Les éléments de récit de voyage dans la bande dessinée Chroniques Birmanes par Guy Delisle* » examine en détail les éléments de récit de voyage basés sur les principaux aspects du concept de Carl Thompson, notamment rapporter le monde, révéler le soi et représenter l'autre.

## **MÉTHODE DE RECHERCHE**

La recherche de « *Les éléments de récit de voyage dans la bande dessinée Chroniques Birmanes par Guy Delisle* » est une recherche qualitative, un processus de recherche et de compréhension basé sur une méthodologie qui étudie des phénomènes sociaux et des problèmes humains (Habsy, 2017). Dans cette recherche qualitative, la chercheuse utilise l'approche méthodologique et théorique. Sur l'approche théorique, la chercheuse utilise le concept de récit de voyage de Carl Thompson. Ensuite, l'objet matériel de cette recherche est la bande dessinée *Chroniques Birmanes* de Guy Delisle et l'objet formel est le concept de récit de voyage de Carl Thompson en se concentrant sur l'analyse et la description des éléments de récit de voyage, tels que rapporter le monde, révéler le soi ou encore représenter l'autre. La technique ou la méthode de collecte des données de recherche se présente sous la forme d'une méthode d'étude de la littérature (Artawan & Yasa, 2015).

La méthode d'étude de la littérature se fait en lisant attentivement l'objet matériel, puis recueille des données liées aux éléments importants sur le concept de l'objet formel. L'analyse des données dans cette recherche a été effectuée après que les données nécessaires ont été collectées et classées sous forme de tableau. Les données proviennent d'unités linguales, comme des mots, d'expressions, des clauses ou des phrases (Sholikhah & Mardikantoro, 2020, p. 31) qui légitiment des éléments de récit de voyage dans la bande dessinée *Chroniques Birmanes* par Guy Delisle.

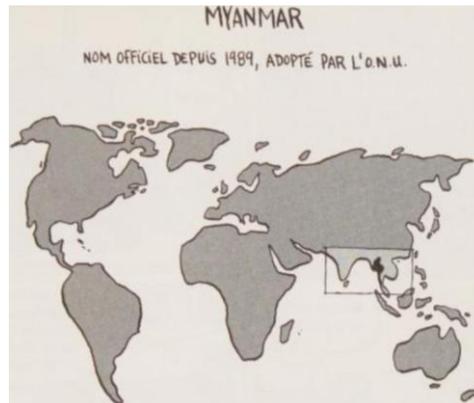
## **RÉSULTAT ET DISCUSSION**

Les résultats de l'analyse proviennent des planches et bulles en incluant des représentations qui encadrent les éléments du récit de voyage et équipent de citations supplémentaires pour clarifier le sens implicite de l'ensemble de la bande dessinée. Les données sont divisés en trois sous-chapitres selon la perspective du récit de voyage de Carl Thompson, à savoir les éléments de reportage du monde, les éléments de révélation de soi et les éléments de représentation d'autres. Après cela, les données sont expliquées plus en détail dans la description ci-dessous :

### **Les éléments de reportage du monde**

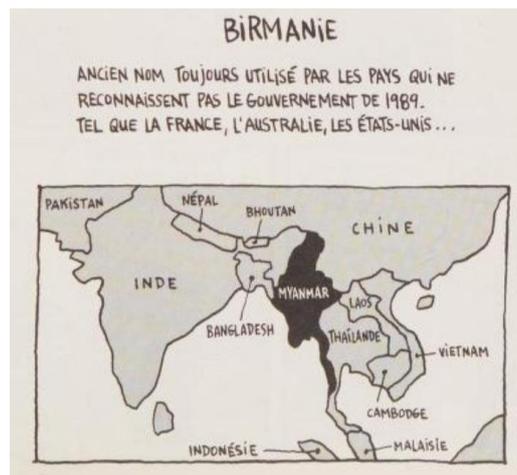
L'aspect principal du récit de voyage est d'apporter une nouvelle / une image sur le monde entier, cela inclut la condition d'un lieu inconnu (*unfamiliar*), les personnes rencontrées et la présentation de l'information au grand public. La représentation entre le monde réel et ce qui est montré dans l'écriture de voyage subit un effet de distorsion ou une transition de « l'expérience de voyage » au « texte de voyage », donc l'exactitude et l'objectivité peuvent affecter la représentation des lieux afin qu'ils soient loin de la réalité complexe.

Dans la bande dessinée *Chroniques Birmanes*, la description du récit de voyage est transmise du point de vue de la première personne en tant que narrateur, à savoir « je », de sorte que la description donnée d'un lieu est une déclaration de quelqu'un qui est réellement présent dans le lieu représenté. On peut voir dans la case ci-dessous :



L'image 2 : *Chroniques Birmanes*, p.1

Le début de la narration de la bande dessinée *Chroniques Birmanes* commence par une description de la région visitée par l'auteur, à savoir le Myanmar ou la Birmanie. L'auteur fournit une image complète de la disposition de ce pays en affichant une carte et en montrant les pays qui sont ses frontières. De plus, l'explication du changement du nom du pays est expliquée objectivement, « Birmanie » est l'ancien nom de ce pays. Le sens fait référence à l'ethnie dominante, « Birman » signifiant peuple Birmanie. Ce nom est encore utilisé par plusieurs pays qui ne reconnaissent pas la gouvernance en 1989.



L'image 3 : *Chroniques Birmanes*, p.1

Ensuite, la case ci-dessus continue l'explication précédente dans laquelle, « Myanmar » est le nom officiel depuis 1989 qui a été approuvé par les Nations Unies. Le changement de nom a été motivé par la volonté des militaires d'abandonner les noms hérités du passé colonial et de créer un nouveau nom qui réunirait officiellement les 135 ethnies, pas seulement les Birmans.



L'image 4 : Chroniques Birmanes, p.9

La case ci-dessus montre l'une des règles existantes dans le pays du Myanmar. À travers le cartouche, l'auteur montre son objectivité en expliquant en détail les règles qui s'appliquent au Myanmar. L'une des règles en Birmanie est tous les magazines doivent passer par le conseil de censure. La censure est appliquée à tous les médias. Cela a un impact sur la suppression des articles jugés inappropriés, comme des articles qui dégradent le gouvernement ou menacent la stabilité du gouvernement.



L'image 5 : Chroniques Birmanes, p.9

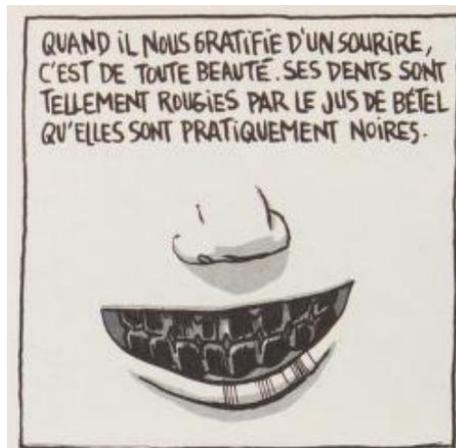
L'auteur complète les deux faces de sa représentation, dans la case précédent il montre son côté objectif, dans cette case il montre sa subjectivité de l'auteur. Indirectement, le cartouche ci-dessus montre que l'auteur fait la satire des règles strictes de ce pays en donnant une illustration qu'il oublie qu'il vivra temporairement dans un pays dirigé par un dictateur. Le mot « *dictature* » fait généralement référence à des choses strictes et cruelles car il désigne un chef de gouvernement qui a un pouvoir absolu obtenu par la violence ou de manière antidémocratique. La raison pour laquelle l'auteur utilise le mot « *dictature* » est pour décrire la vie quotidienne en Birmanie où de nombreux soldats dans les rues portent des armes, interdisant la liberté de la presse, supprimant l'assurance maladie, etc (Kocak & Delisle, 2014). La suppression de ces articles vise à isoler le peuple birman des influences extérieures susceptibles de moderniser politiquement la société.



L'image 6 : *Chroniques Birmanes*, p.16

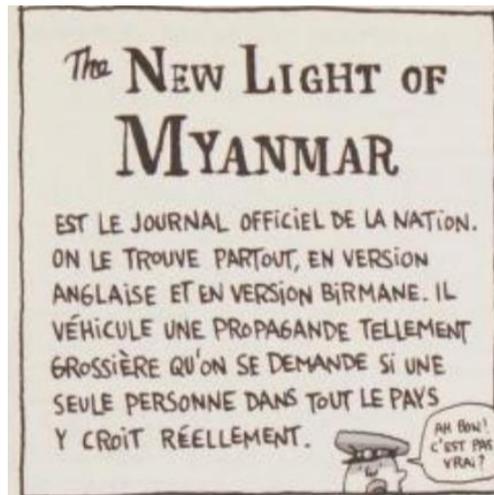
La case suivante explique que Myanmar peut être classé comme un pays avec une bonne construction de développement. Caractérisé par le nombre de chantiers de construction sur chaque route. La raison réside dans l'habitude des gens qui préfèrent investir dans quelque chose de certain. Ceci est enraciné dans les événements qui se sont produits au début de 2005, lorsque *l'Asia Wealth Bank* et la *Mayflower Bank* ont été fermées par le gouvernement sans aucune notification préalable.

Le ministère des Finances du Myanmar a seulement annoncé que les deux banques avaient violé les lois bancaires, mais n'a pas indiqué quelles lois avaient été violées. Cet événement est devenu le centre d'attention dans d'autres pays a poussé le Département d'État des États-Unis à accuser les deux banques de blanchir l'argent de la drogue.



L'image 7 : *Chroniques Birmanes*, p.29

La case suivante explique que Myanmar est célèbre pour sa culture de la mastication du bétel. Cette tradition englutit toute la population, des plus âgés aux plus jeunes. Par la citation, "*ses dents sont tellement rougies par le jus de betel qu'elles sont pratiquement noires*", on sait que les effets de la mastication du bétel peuvent faire rougir les dents jusqu'au presque noir à cause de l'eau de bétel. De plus, l'auteur donne également une image complète des dents noircies avec des gencives rose pâle.



L'image 8 : Chroniques Birmanes, p.68

The New Light of Myanmar est le journal gouvernemental officiel publié par le ministère de l'Information. La citation dans le cas ci-dessus, "On le trouve partout, en version anglaise et en version birmane", montre que ce journal peut trouver partout et disponible en version anglaise. Ce journal contient souvent de nombreux articles sur des officiers militaires, il est donc considéré comme de la propagande des forces armées du Myanmar ou connu sous le nom de Tatmadaw et du gouvernement. La majorité des articles de presse nationaux proviennent de l'agence de censure gérée par l'État du Myanmar, tandis que la plupart des articles étrangers proviennent des services de presse. En particulier de Reuters, qui sont publiés après avoir été examinés par le conseil de censure du Myanmar. L'auteur donne de la subjectivité à travers la citation "Il véhicule une propagande tellement grossière qu'on se demande si une seule personne dans tout le pays y croit réellement." indiquant si les gens ont fait confiance aux articles.

Basé sur les résultats d'analyse ci-dessus, peut conclure que les éléments de reportage du monde est dominé par la description objective de l'auteur. Ceci est enraciné dans l'autorité de l'auteur qui met l'accent sur l'actualité et la factualisation des histoires. De plus, l'auteur fournit une page de site Web personnelle pour joindre plusieurs photos concernant la représentation de la région birmane et fournir une comparaison avec la représentation dans sa bande dessinée. Conformément à la déclaration de Carl Thompson qui incitait les auteurs de récit de voyage à enregistrer ce qu'ils ont rencontré lors de l'incident, puis à le joindre dans une représentation visuelle appelée « décorum épistémologique ». Même s'il est dominé par le côté objectif de l'auteur, le processus de représentation du monde contient des aspects de la personnalité de l'auteur, à la fois ses impressions, ses opinions, ses sentiments de subjectivité.

### Les éléments de révélation de soi

Révéler le soi est une déclaration de valeurs autoproclamées de ce qui s'est passé pendant le voyage. L'auteur montre son implication en fournissant des commentaires lors de l'observation des situations, des circonstances et des conditions des lieux que le personnage principal rencontre pendant le voyage.

La description des éléments de révélation de soi est indissociable de l'autorité des auteurs qui estiment qu'une partie de leur vie doit être enregistrée et écrite dans l'histoire. Cela a un impact sur la narration qui plus dominant avec les récits des auteurs (explorateurs) que le rapport aux lieux qu'il a visités, car le rapport n'est utilisé qu'un motif ou un encouragement à l'introspection et la réflexion de soi. Les éléments de révélation de soi commencent à apparaître dans la planche qui informe implicitement que la bande dessinée Chroniques Burmanes est autobiographique. C'est indiqué dans la planche ci-dessous:



L'image 9 : Chroniques Birmanes, p.3

La fonction principale des éléments de révélation de soi est une forme « l'écriture de la vie ». En d'autres termes, le récit de voyage offre plus d'espace aux écrivains pour créer des projets autobiographiques en explorant les questions d'identité personnelle. Dans la planche ci-dessus, nous pouvons comprendre le sens implicite, même sans citations supplémentaires pour clarifier le sens plus en détail. L'auteur décrit son identité personnelle "soi" comme un père qui ressent les tracas de s'occuper d'un bébé en voyage.

De plus, l'auteur fournit des détails de la situation qui sont complétés par la composante de base de la bande dessinée, à savoir l'idéogramme, pour clarifier le sens des éléments de révélation de soi. Cet idiogramme se présente sous la forme d'un cône pour indiquer clairement que le bébé est tatillon et pleure fort. Ensuite, la description de conditions météorologiques pluvieuses a également aggravé la situation.



L'image 10 : Chroniques Birmanes, p.6

La case ci-dessus légitime la raison principale du voyage de l'auteur, pour accompagner sa femme qui est administratrice MSF, Médecins Sans Frontières, également connu sous le nom «*Doctors Without Borders*». Une organisation non gouvernementale (ONG) française engagée dans le secteur médical ou de la santé humaine. L'organisation est bien connue pour ses projets dans les zones de conflit ainsi que dans les pays touchés par des maladies endémiques.

La présentation du programme MSF légitime la supériorité de l'auteur. De plus, l'auteur montre l'intervalle entre son pays d'origine et le pays qu'il a visité en décrivant l'impuissance du Myanmar sans l'aide de son pays.



L'image 11 : *Chroniques Birmanes*, p.52

La case suivante montre que les raisons pour lesquelles le Myanmar est la cible principale du programme MSF. Il a des zones sans système de santé où les gens sont politiquement discriminés. Ensuite, cette affirmation est validée par un cartouche qui contient des éléments narratifs et descriptifs assumés par l'auteur. Ce cartouche implique que les gens ont laissés seuls, sans recevoir de médicaments ni même consulter de médecins. Sur cette base, MSF a créé des programmes liés au traitement et à la maladie du paludisme, qui est l'une des principales causes de décès au Myanmar.



L'image 12 : *Chroniques Birmanes*, p.71

Comme indiqué dans la discussion de case précédente, la principale raison de la création de la bande dessinée *Chroniques Birmanes* est d'accompagner sa femme qui a affecté au Myanmar. D'autre part, la case ci-dessus décrit le côté personnel de l'auteur « *self* » en précisant que ce voyage devient une occasion pour lui de trouver l'inspiration pour son prochain travail. Conformément à la déclaration de Carl Thompson, il y a plusieurs voyageurs présentent leur voyage comme un stimulant clé pour une nouvelle compréhension de la découverte de soi.

En explorant des sujets personnels, l'auteur utilise le point de vue à la première personne en privilégiant le sujet "je", donc cette représentation est plus encline à la subjectivité de l'auteur pour décrire le parcours qu'il a traversé. Cela peut voir dans la case suivante :



L'image 13 : Chroniques Birmanes, p.106

Le récit de voyage ne contient pas seulement une perspective sur la situation du monde qui l'entoure, mais aussi les l'interaction entre soi (*self*) et les autres (*others*). Comme la case ci-dessus, qui illustre la routine de l'écrivain rencontrant rencontre des graphistes birmans qui rêvent depuis longtemps d'étudier l'animation. Ils ont décidé de se rencontrer souvent le dimanche matin pour étudier ensemble l'animation. La représentation de lui pointant vers l'ordinateur comme pour expliquer qu'il a été nommé enseignant ou mentor. Cette fierté de soi est pertinente des éléments de révélation de soi qui est souvent utilisé comme une forme de marque personnelle pour montrer la supériorité sur les autres.

Basé sur les résultats d'analyse ci-dessus, les éléments de révélation de soi n'est pas seulement utilisé comme preuve pour se proclamer sur ce qui s'est passé pendant le voyage, mais aussi comme une opportunité pour l'auteur de découvrir ses caractéristiques de l'écriture pour son prochain travail. Dans le processus d'exploration de l'identité personnelle, l'auteur choisit d'utiliser sa subjectivité pour décrire son parcours, même les petits détails n'échappent pas à son attention. Cette affirmation de soi est considérée comme une forme de marque personnelle pour montrer la supériorité sur les autres afin de valider que le récit de voyage ne contient qu'une image de la situation du monde qui l'entoure, mais aussi des interactions entre soi (*self*) et les autres (*others*).

### Les éléments de la représentation de l'autre

Le sens du terme « l'autre » est un processus ou une stratégie pour exprimer des éléments culturels. Cela pousse les voyageurs à faire des dichotomies lorsqu'ils identifient les différences entre leur propre culture (soi/supérieur) et la culture qu'ils visitent (autre/inférieure). Selon Carl Thompson, au cours du voyage, le mouvement des écrivains d'un lieu à un autre créait une rencontre entre soi et d'autres « *others* ». Ce mouvement amène les écrits des voyageurs qui impliquent des motifs discriminatoires ou tendance à vouloir créer un espace d'hostilité envers les lieux qu'ils visitent, la culture qu'ils rencontrent et leurs interactions avec la communauté locale.

En tant qu'un touriste voyageant dans la même région, l'auteur montrera sa supériorité sur les autres voyageurs. On peut regarder dans la case ci-dessous :



L'image 14 : Chroniques Birmanes, p.8

La signification de cartouche, « *je me procure une baignoire pour donner le bain, parce que la douche pour les bébés, c'est vraiment pas l'idéal.* » indique les différences culturelles. L'auteur compare les habitudes des Français qui baignent les bébés doivent utiliser un bain spécial ou appelé baignoire, alors qu'au Myanmar les bébés sont baignés avec une douche. L'auteur montre l'ancienneté de la société birmane en fournissant des représentations discriminatoires; l'image d'un bébé qui pleure lorsqu'il est baigné directement avec une douche. Cela vise à démontrer les aspects de la supériorité culturelle en indiquant clairement que baigner un bébé sans utiliser de bain n'est pas idéal.

L'admiration de l'auteur pour ses cultures se poursuit également dans la case suivante, qui contient une confession de supériorité aux produits originaires d'Europe, notamment français, à savoir La vache qui rit ou *The Laughing Cow*.



L'image 15 : Chroniques Birmanes, p.11

La vache qui rit est un produit réputé pour la qualité de ses fromages fondus. L'auteur, Guy Delisle ajoute une composante de cartouche qui montre sa subjectivité, "*voilà le vrai visage de la mondialisation.*" Ce cartouche marque la pratique de « *othering* » dans la bande dessinée Chroniques Birmanes en soulignant les aspects supérieurs des produits de leur pays et en révélant que ce produit est un symbole ou un visage de l'ère de la mondialisation.



L'image 16 : Chroniques Birmanes, p.11

La case suivante montre la faible offre d'opportunités d'emploi au Myanmar. De nombreux supermarchés ont plus d'employés que de clients. Cela est dû aux salaires bon marché des ouvriers ou des employés. Myanmar est classé comme un pays qui a le salaire minimum le plus bas d'Asie du Sud-Est. Le salaire minimum que les travailleurs reçoivent est de 178,67 euros ou environ 2,8 millions IDR par mois.

L'auteur ajoute son opinion personnelle qui tend à créer un espace d'hostilité envers la culture qu'il rencontre en déclarant que trop de services tuent les services. De plus, il ajoute également une représentation discriminatoire en donnant des détails sur les femmes qui rient pour légitimer l'infériorité culturelle du Myanmar.



L'image 17 : Chroniques Birmanes, p.22

La prochaine différence culturelle réside dans la case ci-dessus qui traite de l'approvisionnement public en eau. En France, il existe de nombreux points d'eau potable utilisables par le public. Contrairement à la culture du Myanmar qui fournit des cruches et des petits verres pour le public.

En expliquant ces différences, l'auteur donne une mauvaise image du retard des développements technologiques au Myanmar. Selon le pourcentage indiqué par *WorldAtlas*, le Myanmar est classé comme le pays le plus pauvre dans la région de l'Asie du Sud-Est. Cela a un impact sur le manque de fourniture des installations existantes. L'auteur montre son intolérance envers les différences culturelles qu'il rencontre. De plus, il fait une déclaration discriminatoire ; il ne le boira jamais même s'il sera payé

cher ou qu'il mourra de soif. Cette déclaration était fondée sur ses doutes quant à la propreté du verre fourni.



L'image 18 : Chroniques Birmanes, p.55

La case suivante illustre les deux pays formant un espace d'inimitié interculturelle. À commencer par le gouvernement du Myanmar hanté par des fantasmes tabous sur les mauvais effets de regarder des films étrangers. Cela a provoqué une explosion émotionnelle en interdisant tous les films étrangers. L'explication de cartouche, « *Les films étrangers encouragent les agressions sexuelles.* » révélé que le gouvernement du Myanmar accuse la culture de regarder des films étrangers d'avoir un impact négatif car elle est considérée comme un facteur déterminant de la violence sexuelle. D'autre part, l'auteur ne l'accepte pas car il pense que son portrait culturel est supérieur et réfute que cette affirmation est très bouleversante.



L'image 19 : Chroniques Birmanes, p.202

En 2005, Myanmar a déplacé sa capitale de Yangon à Naypyidaw. Lors de l'annonce du déplacement de la capitale, le gouvernement du Myanmar n'a pris qu'un consentement unilatéral sans information préalable du public. Cela se voit clairement dans la case ci-dessus :

(CB/202)

« *Et voilà le travail, dans un pays avec une junte au pouvoir, on ne s'embete pas avec les explications. De toute façon, y'a personne qui va venir poser trop de questions ou écrire ce qu'il pense.* »

L'auteur fournit une dichotomie qui contient des motifs discriminatoires pour les différences entre le Myanmar et d'autres pays. D'autres pays qui ont un système démocratique critiqueront le gouvernement en poursuivant des explications supplémentaires concernant ce déménagement de la capitale. Contrairement à ce qui s'est passé au Myanmar, lorsque les gens n'étaient pas satisfaits de l'explication du gouvernement mais qu'ils avaient trop peur de dire ce qu'ils pensent.

Basé sur les résultats d'analyse ci-dessus, les éléments de représentation l'autre identifie que Guy Delisle est très fier de sa culture. Il fait souvent des déclarations contenant des motifs discriminatoires ou tendant à créer un espace d'hostilité envers les traditions, la culture qu'il rencontre et ses interactions avec la communauté locale. Ceci est causé par l'identification de « othering » qui est dominée par les post-touristes, la représentation du désir de soi en en faisant un projet de formation identitaire et de dépassement de soi.

## CONCLUSION

Basée sur les résultats de l'analyse et de la discussion selon le concept du récit de voyage de Carl Thompson dans le chapitre précédent, la chercheuse conclut qu'il existe des éléments de récit de voyage dans la bande dessinée *Chroniques Birmanes*.

Récit de voyage ne contient pas seulement des rapports sur le voyage, mais enregistre également des rencontres entre "soi" et d'autres "autres". Cette perspective a une signification plus large, en tant que document qui négocie les différences ou les similitudes qui les entourent à la fois avec la culture et les traditions rencontrées. Ensuite, il y a trois éléments principaux dans le récit de voyage, le premier élément est rapporter le monde. Le récit de la bande dessinée *Chroniques Birmanes* est dominé par la description objective de l'auteur. Ceci est enraciné dans l'autorité de l'auteur qui met l'accent sur l'actualité et la factualisation des histoires. De plus, l'auteur fournit une page de site personnelle pour joindre plusieurs photos concernant la représentation de la région birmane et fournir une comparaison avec la représentation dans sa bande dessinée. Conformément à la déclaration de Carl Thompson, les auteurs de récit de voyage à enregistrer ce qu'ils ont rencontré lors de l'incident, puis à le joindre dans une représentation visuelle appelée « décorum épistémologique ». Bien qu'il soit dominé par le côté objectif de l'auteur, le processus de représentation du monde contient des aspects de la personnalité de l'auteur, à la fois ses impressions, ses opinions, ses sentiments de subjectivité. Car la représentation dans le récit de voyage est une fiction de représentation factuelle.

Ensuite, les éléments de révélation de soi sont un énoncé sous forme de valeurs autoproclamées sur ce qui s'est passé pendant le voyage. Conformément à la signification du récit de voyage comme « l'écriture de la vie », l'auteur est invité à créer un projet autobiographique en explorant les questions d'identité personnelle. Dans le processus d'exploration de l'identité personnelle, l'auteur choisit d'utiliser sa subjectivité pour décrire son parcours, afin que les petits détails n'échappent pas à son attention. Cette affirmation de soi est considérée comme une forme de marque personnelle « self » de l'auteur pour montrer sa supériorité sur la culture qu'il rencontre, la culture birmane « others ». Les éléments de révélation de soi dans cette bande dessinée ont tendance à être montrés par les auteurs avec des déclarations contenant des motifs discriminatoires et souligne le côté inférieur de la culture birmane.

Ensuite, représenter l'autre, le processus ou une stratégie pour exprimer des éléments culturels. Cela amène les voyageurs à créer des dichotomies sur les différences entre leur propre culture (soi/supérieur) et la culture qu'ils visitent (autre/inférieur). L'élément de représenter l'autre identifie que Guy Delisle vénère vraiment sa culture. Il légitime sa supériorité culturelle et affirme clairement l'infériorité culturelle qu'il rencontre, la culture birmane. Il s'agit d'une identification de « othering » dominée par les post-touristes, d'une représentation du désir de soi en en faisant un projet de formation identitaire et de dépassement de soi. Ceci est étroitement lié à l'aspect colonialiste de l'Occident qui se

sent supérieur à l'Orient. Comme nous le savons, Birmanie est une ancienne colonie européenne depuis 62 ans. L'auteur montre le processus de « othering » en fournissant des déclarations contenant des motifs discriminatoires contre le lieu et la culture birmans pour légitimer sa supériorité culturelle.

## BIBLIOGRAPHIE

- Aini, I. N., & Nuryatin, A. (2019). Pengembangan Buku Komik sebagai Media Mengidentifikasi Nilai dan Isi Cerita Rakyat. *Jurnal Pendidikan Bahasa dan Sastra Indonesia*, 8(2), 104–115. <https://doi.org/10.15294/jpbsi.v8i2.24222>
- Arsita, A., & Aji, D. T. (2020). Eksplorasi Jukstaposisi Visual dalam Novel Grafis “The Photographer” *Rekam*, 16(1), 37–44. <https://doi.org/10.24821/rekam.v16i1.3853>
- Artawan, G., & Yasa, N. (2015). Mimikri dan Stereotipe Kolonial Terhadap Budak dalam Novel-Novel Balai Pustaka. *Jurnal Ilmu Sosial dan Humaniora*, 4(1), 577–584. <https://doi.org/10.23887/jish-undiksha.v4i1.4926>
- Ekasiswanto, R. (2017). Penggambaran Dunia dalam The Naked Traveler 1 Year Round-The-World Trip Karya Trinity. *Semiotika: Jurnal Ilmu Sastra dan Linguistik*, 18(1), 42. <https://doi.org/10.19184/semiotika.v18i1.5182>
- Habsy, B. A. (2017). Seni Memahami Penelitian Kualitatif dalam Bimbingan dan Konseling : Studi Literatur. *Jurkam: Jurnal Konseling Andi Matappa*, 1(2), 90. <https://doi.org/10.31100/jurkam.v1i2.56>
- Hermawan, dkk. (2019). Pemanfaatan Hasil Analisis Novel Seruni Karya Almas Sufeyya sebagai Bahan Ajar Sastra di SMA. *Jurnal Bahasa, Sastra Indonesia dan Pengajarannya*, 12(1), 11–20. <https://ejournal.unibba.ac.id/index.php/metamorfosis/article/view/125>
- Kocak, K., & Delisle, G. (2014). Interview with Guy Delisle. *European Comic Art*, 7(2), 90–114. <https://doi.org/10.3167/eca.2014.070205>
- Kurniawati, N., & Atikurrahman, M. (2021). Le Flâneur du tiers monde: diri, liyan, dan kisah perjalanan dalam Bon Voyage Monsieur Le Président! *Suluk: Jurnal Bahasa, Sastra dan Budaya*, 3(1), 72–84. <https://doi.org/10.15642/suluk.2021.3.1.72-84>
- Mataram, S., & Adi, S. P. (n.d.). *Struktur Visual Komik*. Surakarta : Penerbit dan Pencetakan UNS (UNS Press).
- Sholikhah, U. N., & Mardikantoro, H. B. (2020). Satuan-Satuan Lingual dalam Tradisi Ngalungi di Desa Sekarsari Kecamatan Sumber Kabupaten Rembang. *Jurnal Sastra Indonesia*, 9(1), 28–37. <https://doi.org/10.15294/jsi.v9i1.33211>
- Soufyane, M., Eddine, B. B., & Bouchoucha, M. (2020). *La particularité lexicale dans la bande dessinée : Cas de « Les Sisters, Quelle chouchoute ! » de William et Cazenove*. Thèse en langue étrangère. Universitaire Abdel Hafid Boussouf.
- Sundari, N. W. (2022). *Kepribadian Tokoh Utama dalam Novel Jadage Kanisthan Karya Tulus Setiyadi : Kajian Psikologi Sastra*. Universitas Sumatera Utara.
- Thompson, C. (2011). *Travel Writing : The New Critical Idiom*. Kanada : Routledge.
- Widiantoro, B., Putri, M., & Sunu, Y. (2018). *Analisis Keterkaitan Teks dan Closure pada Rangkaian Visual karya Tito Sigilipoe “Makam Pahlawan Bagi Tenaga Medis”*. Universitas Katolik Soegijapranata.